

L'alimentation des coloniaux dans certains pays d'outre-mer

Autor(en): **E.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **99 (1954)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-342612>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Questions alimentaires :

**L'alimentation des coloniaux
dans certains pays d'outre-mer**

Contrairement à ce qu'on voit en France — où l'enrichissement artificiel des denrées alimentaires en vitamines est proscrit — l'armée anglaise, dans certaines régions de l'Empire, procède à de tels enrichissements en vitamines B₁, B₂ et C, écrit Babin dans un article *Notes sur l'alimentation*, paru dans le « Journal méd. de Bordeaux ». Ainsi, on incorpore dans des biscuits 1,5 mg. de chlorhydrate d'aneurine (vitamine B₁). La vitamine B₂ est additionnée à la ration alimentaire à raison de 1 mg. de lactoflavine pour 100 gr. La vitamine C est donnée sous forme de poudre sucrée aromatisée à dissoudre dans de l'eau potable. La ration quotidienne est de 120 mg. (Toutes ces vitamines sont aujourd'hui synthétisées.) Autrefois, on donnait, p. ex. aux marins, la vitamine C sous forme de citrons, mais il en fallait une grande quantité, d'où des colis encombrants. De plus, la conservation n'était pas toujours satisfaisante.

Cap. E. Sch.

**L'armée des Indes néerlandaises
et la vitamine B₁**

En 1860 déjà, on constatait quelques cas de béribéri dans l'armée des Indes néerlandaises ; en 1880, il y avait 10 % des soldats atteints de cette affection et en 1885, un quart de l'effectif n'était pas en état de servir ! Ce fait engagea le gouvernement néerlandais à nommer, en 1887, une commission composée du prof. C. Winkler, neurologue, et de B.C. Pekel-